

[Au programme]

## Place au 15<sup>e</sup> Festival...!

[Au fil du Festival]

C'est de Villiers St Denis que le 15<sup>e</sup> Festival a pris son départ le vendredi 5 mai. Le cadre intime et calme de l'église St Denis se prêtait parfaitement aux airs de cour des *Amours de Léandre*. La belle voix de Clara Coutouly, nuancée, délicieusement "baroque", accompagnée au théorbe par Wanda Kozyra, et servie par une mise en scène convaincante, a su séduire un public ravi.

Le lendemain, dès 11 heures, une rencontre-débat à la Médiathèque Jean Macé, animée par Laurence Rondoni, Mohamed Shafik, Laetitia Manach et Pascal Brunet, permettait à chacun de s'informer des aspects géopolitiques des échanges ou des non-échanges entre cultures et artistes de l'« Euro-Méditerranée ».

Après la reprise dans l'après-midi, à la Chapelle de l'Hôtel-Dieu, du concert de la veille, la pluie n'avait pas découragé les amateurs de sculpture, qui ont pu se rendre au vernissage de l'exposition de Bernard Mélois dans ses différents lieux, Musée Jean de La Fontaine, Médiathèque, et chez 2Si Quid Informatique, et y admirer les œuvres de l'artiste, accompagnées d'un avant-goût musical du spectacle du soir.

Beaucoup d'émotion, le soir, devant la beauté de ce spectacle, *In Vino Musica*, où des musiques et airs du XVII<sup>e</sup> siècle, mêlés à des textes sublimes de Baudelaire et Verlaine, permettaient de goûter, dans un lieu tout à fait approprié, une ode au vin bien servie par le beau timbre et la performance d'Olivier Martin Salvan.

Le dimanche 7 mai, une passionnante causerie de Claude Duneton, accompagnée de la chanteuse Catherine Merle et de son violon, devait nous permettre de revivre le XVII<sup>e</sup> siècle au travers des chansons populaires. De l'évocation de l'atmosphère du Pont-Neuf récemment construit à celle des comédiens farceurs et chanteurs, en passant par les chansons de mendiants et les mazarinades, toute une langue populaire a été révélée, fort éloignée du nouveau français de l'Astrée d'Honoré d'Urfé et des précieuses.

Pour finir ce premier week-end de Festival, la chapelle de la « Benoîte Madeleine », très bien mise en lumière, prêtait son cadre au *Bel Air*, spectacle créé par Marco Horvat, évoquant le cabaret du même nom et le musicien Michel Lambert. L'excellente acoustique a mis parfaitement en valeur la voix de basse de Marco Horvat et le soprano délicat d'Olga Pitarch.

## Le Sicilien, ou l'amour peintre



Molière est de retour avec ce *Sicilien* donné par **Comédiens et Compagnie**, cette même troupe qui nous régala de *La Princesse d'Elide*, au Festival 2005.

Ecrit à Saint-Germain-en-Laye et présentée à la cour le 14 février 1667, cette comédie-ballet terminait Le Ballet des Muses, fête à grand spectacle sur une musique de Lully, qui allait durer trois mois. Molière en sort épuisé, le 17 avril la Gazette annonce qu'il va mourir. Il suit une cure de lait, et reprend le spectacle au Palais-Royal. En tout, il ne la jouera que vingt fois. C'est pourtant, en son genre, un chef-d'œuvre. Et le genre en est nouveau. D'abord par la couleur, qui déjà nous est sensible dans le titre, et surtout par la touche, qui est plus légère et plus rompu que dans tous les petits ouvrages antérieurs. La force du métier, la liberté dans le « traitement » paraissent

dès la première scène et jusque la dernière. Voltaire considérera la pièce comme « ... la seule des œuvres en un acte du poète qui contienne « de la grâce et de la galanterie » ».

*Le Sicilien*, comme *La Princesse d'Elide*, est un spectacle baroque, complet, où se mêlent vers non rimés, musique, chant, danse, masques, pantomimes et combats, un spectacle rare que Comédiens et Compagnie ne pouvait pas ne pas monter.

Ce spectacle a été créé au Festival Avignon Off en 2004

[Mardi 16 mai, 20h45 - Théâtre Jean Cocteau]

## La Dive Bouteille



Photo : Adeline Garreau

Né de l'envie des musiciens de **Doulice Mémoire** d'être, comme à la Renaissance, à la fois musiciens, acteurs, danseurs... *La Dive Bouteille* est un spectacle joyeux, débridé et inventif, où défilent dans une succession de tableaux les grands thèmes de la Renaissance française, les ripailles, les amours, les spéculations philosophiques, la fête... tels qu'ils sont développés dans l'œuvre de François Rabelais.

Représenté en costume par un chanteur, trois instrumentistes à la fois acteurs et musiciens, et un comédien, ce spectacle fera entendre les musiques citées dans l'œuvre de Rabelais (musiques populaires, chansons à danser et musique savante) écrites par les compositeurs de la cour de François Ier. Tous les instruments de la Renaissance seront à la fête : épinette, luth, guitare renaissance, cistre, flûtes à bec, bombardes, douçaine et... tournebout !

[Dimanche 14 mai, 20h45 - Cellier Pannier]